

# Les super héros

## **PROLOGUE**

*Venant juste de sauver Catherine, les adolescents sont tannés de toujours être en danger. En fait, c'est le danger qui vient à eux. Ce ne sont pas eux qui cherchent le danger. Ils sont tannés de cette réputation de chercheurs de trouble. Par contre, il ne faut pas qu'ils désespèrent trop vite, car cette mission leur demandera tout l'effort qu'ils possèdent en eux, le maximum de leur potentiel. Après être allé à l'inscription en avance, l'aventure les trouve enfin et les guide dans une expérience inexplicable et sensationnelle. Par contre, elle leur demandera beaucoup d'efforts. La tâche de sauver l'humanité, est-elle trop grande pour eux? Qui est ce magicien qui se retrouve dans l'école secondaire de la ville de Gatineau? Pourquoi est-il là? Que veut-il? Les jeunes sont fatigués, mais ils vont donner toute l'énergie et la patience qui leur reste pour aider la Terre.*

## **CHAPITRE 1**

Après les dernières aventures que mes amis et moi avons vécues, je voulais une petite pause. J'ai toujours voulu vivre des aventures, mais là, c'était trop! Nous avons vécu tellement de choses étranges et fantastiques depuis quelques temps. Un accident d'avion, survivre un mois en forêt, être aspiré par un coffre bizarre, survivre l'enfer, jouer une partie d'échec... Après tout cela, l'inscription, ce n'est rien pour nous!

Nous allions bientôt être en secondaire trois! Nous avons tous fait nos choix de cours. Anne-Marie et Catherine avaient quatorze ans, Émilie et moi avons treize ans, Nesrine en avait quinze et Thiémélé en avait douze. Nous étions tous excités à l'idée d'enfin pouvoir retourner à l'école après toutes ces mésaventures sans arrêt. Par contre, il restait encore deux mois de congé.

Mme Carle, notre professeur de français, avait offert de nous reconduire à l'école le lendemain matin à huit heures pour l'inscription. En ce moment, tous mes amis étaient chez mon père. Nous venions juste de nous réveiller. Rana et Sarah étant les premières debout et sur leurs pieds, avaient offert de préparer le déjeuner. Pendant ce temps, nous nous amusions à essayer de réveiller le seul et unique garçon qui se trouvait parmi nous (pauvre lui).

- Réveille-toi Thiémélé! lui dis-je. Tu es celui qui a dormi le plus longtemps.
- Qu'est-ce que tu veux, Évelyne, les petits se réveillent toujours après les plus vieux! dit Anne-Marie.
- Hey! dit le garçon.
- C'est même pas vrai en plus! Les scientifiques disent que les plus jeunes se réveillent plus tôt, sûrement parce qu'ils se couchent plus tôt! nous expliqua Nesrine.
- Ça, je le savais! leur dis-je.
- Moi aussi! dit Anne-Marie.
- Dans ce cas-là, je dois dire que je le savais aussi, nous dit Catherine.
- En tout cas, j'ai seulement un an de plus jeune que vous! commença Thiémélé.
- Non, deux pour moi, fit Nesrine.

- Oh non! dis-je. Pas une AUTRE chicane!
- En plus, c'est toi qui te vantes toujours d'être plus jeune! dit Anne-Marie, à l'adresse de Thiémélé.
- Oh non là! Arrêtez! dit Catherine, d'une voix menaçante.
- Ouais, Catherine à raison, vous agissez comme des enfants de cinq ans, leur dit Émilie.
- Pas besoin de préciser l'âge! dit Thiémélé.
- OK, OK, c'est bon, dit une voix familière derrière nous.
- Ah! Allô Sarah, salut Rana! dis-je, avec un sourire.
- Nous avons terminé de préparer le déjeuner! nous informa Sarah.
- Ah! Parfait, je meurs de faim! dirent Anne-Marie et Nesrine d'une même voix.
- Il ne sera peut-être pas si bon que ça, mais... commença Rana.

Thiémélé allait dire quelque chose quand :

Dring... dring...

Je répondis :

- Allô?
- Bonjour Évelyne, c'est Sandra Carle.
- Ah! Bonjour Mme Carle! lui dis-je pour que les autres sachent c'était qui.
- Qu'est-ce qu'il y a? QUELQU'UN EST MORT!! Vous avez retrouvé le coffre? Vous êtes retournée dedans?! demandais-je, regardant mes amis et voyant leurs regards inquiets et désespérés.
- Non, non et non! dit-elle. Je t'ai juste appelé pour savoir si tu te souvenais de l'inscription pour demain!
- Ah! Oups, j'avais oublié! lui dis-je, légèrement gênée.
- J'ai remarqué ça! dit-elle, d'une voix amusée.
- Juste comme ça, comment avez-vous eu mon numéro de téléphone? lui demandais-je.
- Oh! Je suis allée sur le fichier des élèves de l'école et je l'ai trouvé!
- Comment avez-vous su quel prendre?
- Est-ce un interrogatoire?
- Non! dis-je, offensée.
- Ça va! Merci, je vais le dire aux autres! continuais-je.
- Bye!
- Bye, à demain!

Cling...

- C'était madame Carle?! Pourquoi? demanda Thiémélé, curieux.
- Elle voulait s'assurer qu'on n'oublie pas l'inscription demain! leur expliquai-je.
- Allons manger! dit Nesrine, impatiente.

Pour déjeuner, il y avait des crêpes toutes ratatinées, moles, noires et dégoûtantes, mais nous avions tellement faim que cela n'a dérangé personne, sauf Thiémélé qui trouvait qu'elles avaient une drôle d'odeur. Il n'arrêtait pas de se plaindre et avait même mis un mouchoir sur son nez pendant qu'il mangeait.

- Revenons-en. Nous avons une journée complète de congé chez toi et demain, le prof de français va venir nous chercher pour l'inscription?! dit Rana pour clarifier les choses, qui étaient déjà claires à mon goût.
- Pourquoi l'inscription est-elle en juin? nous demanda Catherine, curieuse.
- Tu as raison! Je ne sais pas! fit Sarah.
- Elle a peur qu'on ne puisse pas s'inscrire plus tard à cause des mésaventures (c'est comme cela qu'on appelait nos aventures à ce temps-là)! dit Émilie. Elle ne pense pas que nous sommes capables de rester deux mois sans avoir d'action!
- Émilie! Ne te fâche pas! dit Thiémélé.
- En tout cas, on s'en va à l'inscription demain sauf si l'un d'entre nous soit assez stupide pour nous faire nous retrouver accidentellement dans une nouvelle aventure! dit Catherine, fâchée par sa dernière expérience.

- En passant Cath, tu nous as pas encore raconté ce qui t'est arrivé quand tu étais seule dans le coffre, lui dit Anne-Marie, la curiosité s'emparant d'elle.
- Je sais! dit-elle.
- S'il te plaît, dis-le-nous! dit son ami d'un ton d'amusement et de curiosité. On veut le savoir.
- Non! cria-t-elle.

C'est alors que Thiémélé et Anne-Marie surent qu'ils étaient allés trop loin. Tout le monde savait que Catherine nous cachait quelque chose depuis qu'elle était sortie du coffre. Nous savions que c'était sûrement quelque chose de tellement horrible que si elle nous le disait nous ne serions pas capable de prendre la peur et le stress de son vécu. Je crois qu'elle pensait l'oublier en y sortant. Nous commençons même à avoir un peu peur d'elle, pour être honnête. La Catherine toute sage que nous connaissions avant s'était faite remplacée par une Catherine qui se fâchait souvent et était très sensible à n'importe quoi qui touchait le coffre.

Nous avons passé une super bonne journée. Nous avons joué à des jeux de société tels que «Seen It», Monopoli, «Trouble», «Gangster», Les Grands Maîtres, «Wanted», etc. Nous avons pris de l'air et profité du bon temps en jouant au haki dehors, en prenant une grande marche, en jouant à tag et en se baignant au lac qui se trouvait près de chez moi. Pendant l'après-midi, nous sommes même allés dans le terrain de golfe qui se trouvait directement derrière ma cour.

## **CHAPITRE 2**

Le lendemain, nous nous sommes tous réveillés à six heures pile, grâce au réveille-matin que j'avais installé près de mon oreiller. Nesrine et moi avons préparé un bon repas santé. Il meilleur que celui des deux autres filles (à mon avis). Tout le monde mangeait avec appétit et parlait surtout de la rentrée. Nous avons un superbe plan pour l'année à venir. Cette imagination que nous nous étions créée nous permettait d'avoir pratiquement hâte à la rentrée, ce retour à l'école si attendu par tous.

Puisque nous y allions en groupe, nous avons décidé que nous allions tous avoir nos casiers côtes à côtes. Catherine et Anne-Marie au milieu, je serais à la gauche de Catherine, puis à ma gauche seraient Nesrine et Émilie. À la droite d'Anne-Marie serait Thiémélé, puis Sarah et Rana. Tous étaient contents de cet arrangement, car nous étions tous près les uns des autres.

Nous avons eu plein de bonnes idées pour cette troisième année au secondaire. Maintenant, nous nous connaissions tellement bien (depuis les aventures) que nous savions quoi faire pour ne pas avoir de chicanes (des fois nous faisons exprès pour en avoir, pour nous amuser), donc nous nous étions tous entendus pour ne pas en créer. C'était très amusant comparé au début du deuxième secondaire. Dans ce temps-là, tout le monde se chicanait avec tout le monde.

Finalement, nous savions que cette année sera la meilleure, si nous allions aller à l'école bien sûr. Je dois avouer que j'avais une certaine peur à ce sujet. Qu'arriverait-il si nous étions pris dans un cercle vicieux et que quoi que nous fassions, nous ne serions jamais capables de sortir de toutes ces aventures, de ne plus en avoir? Après en avoir vécu trois de suite, j'avais peur d'en avoir une quatrième et de ne plus pouvoir retourner à l'école... l'endroit que j'aimais tant.

La sonnette de la porte sonna juste quand nous avons terminé de manger. J'allai l'ouvrir. C'était Mme Carle. Derrière elle, je pouvais distinguer une voiture familiale d'un rouge foncé. Nous savions qu'elle l'avait empruntée de l'école, car elle était encore plus vieille que sale. Elle avait sûrement vingt-cinq ans... au moins. Notre professeur nous raconta que Jasmin, Ivan, Anita et compagnie ne voulaient pas y aller avec elle, car ils voulaient tous profiter de leurs vacances. Dans la voiture, il y avait neuf places incluant le conducteur. C'était parfait, car avec Sandra, nous étions neuf!

## **CHAPITRE 3**

Nous étions arrivés à l'école. Puisque ce n'était pas la vraie inscription, personne n'était là sauf le directeur (il avait sûrement accepté de faire l'inscription en avance pour nous parce qu'il était au

courant de notre première aventure). Puisque nous étions les premiers et les seuls, nous pouvions choisir exactement où nous voulions nos casiers. Nous étions tous contents et pratiquement fiers de cet arrangement. Par contre, nous avions de la misère à se décider où se placer. Au fond à droite de la salle? De l'autre bout à gauche? Au milieu complètement? Je n'avais jamais remarqué comment faire un simple choix était une tâche si complexe en groupe. Personne n'était d'accord et tout le monde voulait qu'on le fasse de sa manière. Nous avons alors décidé de voter. La plupart des gens du groupe voulait les casiers proches de la sortie de droite, donc nous avons choisi la rangée du milieu du côté droit pour pouvoir aller rapidement aux autobus après les classes.

Nous voulions nos casiers à côté de ceux de Rana et de Sarah, car elles avaient changé de voie, elles allaient dans la voie appliquée (PPO). Tandis que le reste de mes amis et moi, nous allions encore en dans la voie scientifique. Nous trouvions cette situation plate, car elles ne seraient plus avec nous, mais nous avons tous accepté leur choix (après que nous avons su qu'elles ne changeraient pas d'idée).

Après que tout le monde se soit fait prendre en photo, nous avons tout de suite commencé à les comparer. Elles étaient toutes belles, surtout comparé à celles prises les années précédentes. Par contre, Catherine et moi n'aimions pas les montrer donc personne n'avait vraiment vu les nôtres. Nesrine, avec ses longs cheveux bruns qui descendaient jusqu'à ses hanches, avait un très beau sourire sur la sienne ; Émilie avait la meilleure pose, surtout avec ses vêtements à la mode ; Rana, avec son sang égyptien et ses cheveux noirs, avait un air très sympathique ; Anne-Marie était habillée en moitié normal, moitié punk et avait l'air un peu bizarre ; Sarah, elle, avait l'air gentille avec son grand sourire et son visage familier.

Nous avons dit au professeur de français l'endroit exact où nous voulions avoir nos casiers et c'est elle qui les avait réservés pour nous. Elle nous attendait dans la salle des casiers à côté de l'agora où nous nous faisons prendre en photo. Quand nous sommes allés la rejoindre, nous avons tous placé nos cadenas sur le casier approprié. Arrivés dans la salle, nous avons tous remercié notre professeur.

Nous avons tous regardé les cadenas des autres. Celui d'Émilie avait un cœur dessus et l'arrière-plan était d'un bleu foncé ; le cadenas de Nesrine avait le drapeau du Canada dessus ; celui d'Anne-Marie avec le drapeau du Québec dessus ; le mien avait une balle de base-ball dessus avec un arrière-plan bleu pâle ; celui des autres étaient neutres.

Sandra avait reconduit Sarah et Rana chez elles parce qu'elles devaient voyager cet été-là. En effet, Sarah allait, comme toujours, à Québec pour voir son père et ses trois sœurs, car elle ne pouvait pas les voir durant l'année. Rana, elle, allait à Montréal pour voir de ses amies du primaire ainsi que des amis de ses parents.

## **CHAPITRE 4**

Nous nous sommes tous rendus chez ma mère en embarquant dans l'automobile de notre professeur de français. Nous avons l'avions salué, car nous n'allions que la voir deux mois plus tard.

Ensuite, nous nous sommes dépêchés de dîner pour aller dans ma chambre. Là-bas, ma chambre est un peu plus petite que dans mon autre maison, mais dans le sous-sol, il y a beaucoup d'espace. Je vivais sur la même rue qu'Anne-Marie, alors nous avons décidé que nous pourrions des fois nous séparer en deux groupes. Ce que nous avons planifié, c'était que des fois nous allions aller chez moi et d'autres fois, nous allions aller chez Anne-Marie. Les équipes étaient les suivantes : Anne-Marie, Catherine et Émilie ensemble, et Nesrine, Thiémélé et moi. Personne dans mon équipe n'était content, tandis que dans l'autre équipe, toutes étaient souriantes.

Mon équipe avait décidé d'oublier nos différences et tous les défauts de Thiémélé (haha). Nous nous sommes dits que si nous étions capables de faire cela, nous serions la meilleure équipe.

Nous ne faisons pas de concours d'équipes, mais l'idée des équipes était surtout pour décider

qui allait dormir chez moi et qui allait dormir chez Anne-Marie.

Après cette décision, Thiémélé et Nesrine ne faisaient plus de chicanes et lui et moi non plus. Nesrine et moi ne faisons jamais de chicanes de toute façon, donc nous n'avions pas été obligé de changer nos habitudes.

\*

\*

\*

- Ness, c'est moi qui prends cette place-là! dit Thiémélé.
- C'est toujours toi qui as tout ce que tu veux, laisse-en pour les autres aussi! dit Nesrine, d'un ton agressif, celui qu'elle a toujours quand elle parle à Thiémélé.
- NESRINE!! Arrête! cria-t-il.

Elle prit le sac de couchage que je lui avais prêté et le mit à l'endroit où elle le voulait.

- Enlève-le, dit, ou plutôt, cria-t-il.
- Arrêtez! criais-je pour la première fois à mes amis.

Ils arrêtaient d'un coup.

- Vous vous souvenez de notre promesse? dis-je, le visage rouge de colère.
- Je me demande comment vont les autres, fit Nesrine quelques minutes plus tard. J'espère qu'elles vont mieux que nous...

C'était elle qui avait gagné la place à côté de mon lit finalement. Thiémélé, lui, se trouvait juste à côté de Nesrine, à côté du mur.

## CHAPITRE 5

Nous avons passé des super belles vacances entre amis. C'était la première fois que mes amis n'avaient pas vu leurs parents pendant deux mois entiers. Une chance que, moi, je pouvais voir ma mère au moins trois fois par semaine, car sinon, je ne sais pas comment j'aurais fait. Mais autre qu'Anne-Marie, mes amis n'avaient pas eu la chance de voir si souvent leurs parents. Nous retournions chez nous chaque fin de semaine. Moi, pendant ce temps, j'allais chez mon père ces jours-là.

Nous visitons le quartier en prenant une marche de quinze minutes par jours. Maintenant, tout le monde connaissait plus ce quartier-ci que le leur. Nous allions souvent faire du sport et, une fois par semaine, dans ma cour, je leur enseignais du karaté. C'était toujours soit ma mère ou le père d'Anne-Marie qui préparait le souper. Ensuite, l'équipe qui n'était pas à leur «endroit de sommeil» faisait juste marcher une minute pour aller se coucher.

Catherine allait mieux. Les activités la faisaient peu à peu oublier son malheur. Nous avons beaucoup moins peur d'elle et c'était même très agréable d'être avec elle. Elle était redevenue la bonne amie que nous avons connue les deux dernières années. Par contre, nous avons toujours cette petite peur à l'intérieur de nous qui se méfiait de temps en temps de Catherine.

## CHAPITRE 6

C'était la veille de la première journée d'école et nous avions hâte. Tout le monde était content que nous pouvions enfin retourner à l'école. Bizarrement, nous voulions tous travailler et étudier. Tous retournèrent chez eux.

Le lendemain, je me suis réveillée de bonne heure, vers sept heures. Je me suis préparée et pris l'autobus en compagnie d'Anne-Marie. Nous n'étions pas encore tannées de nous voir (mais proche!). Nous avons parlé de tout et de rien en écoutant de la musique sur nos différents iPods.

Nous sommes arrivées à huit heures à l'école. Catherine était déjà là depuis environ une demie-heure. Nous commençons à parler les trois ensemble. Puis, Nesrine arriva deux minutes après nous. Nous restions dans la salle des casiers pour attendre les autres. Émilie arriva vers huit heures et quart, et Thiémélé arriva cinq minutes après Émilie.

Avant que le garçon ouvre son casier pour déposer son sac, Étienne, un garçon de notre classe, arriva pour nous taquiner. Il nous regarda avec un petit sourire au coin des lèvres.

- Qu'est-ce que tu veux? lui demanda Émilie.
- Rien, dit-il, toujours souriant.
- Va-t'en! On ne veut pas des gens comme toi ici, dit Nesrine, d'un ton agressif.
- Je suis désolé, mais mon casier est juste à côté du tien Émilie, pour toute l'année! dit-il, d'un ton d'amusement.
- C'est pas grave, va-t'en et laisse nous en paix! lui dit Émilie, d'un ton de plus en plus agressif.

La cloche allait sonner, donc tout le monde prit ses choses sauf pour Thiémélé qui ne réussissait pas à faire son code.

- Thiémélé, dépêche! On va être en retard! On ne sait même pas il est où le cours! dit Émilie, anxieuse.
- Je suis allée regarder tout à l'heure, il est très proche d'ici, le local, nous informa Catherine, moins anxieuse que d'habitude.
- OK! dit Nesrine.

La cloche sonna.

- Go Boa! dit Georges qui partait au cours.

Puisque je connaissais son code depuis l'année passée, je l'ai fait et réussi.

Quand Thiémélé l'ouvrit, nous avons remarqué qu'il y avait un tourbillon bizarre dedans. Ce dernier était blanc et rose. On aurait dit qu'il continuait jusqu'à l'infini. Nous regardions avec curiosité l'intérieur du casier. Tous se regardèrent et haussèrent les épaules. Personne ne savait de quoi il s'agissait. Nous étions vraiment étonnés.

Soudainement, sans que personne ne puisse faire quoi que ce soit, le tourbillon du casier aspira mon Thiémélé.

- Thiémélé! criai-je.

Je plongeai d'un coup.

- Oh, non! Pas une autre aventure! dit Anne-Marie (pour la deuxième fois) en plongeant à son tour.
- Je n'en peux plus! cria Catherine en même temps que la deuxième cloche sonna, et elle sauta aussi.
- Au moins on a une bonne excuse pour manquer les cours! fit Émilie et sauta en piqué.
- Allons-y! dit Nesrine, en faisant son plus beau plongeon en direction du casier ouvert.

## CHAPITRE 7

- Où sommes-nous? nous demanda Émilie, qui aidait Thiémélé à se lever.
- Je ne sais pas, dit Anne-Marie, qui se levait elle-même.
- On dirait qu'on est encore dans l'école! dit Nesrine qui faisait une bonne observation.
- Tu as raison, on dirait Mont-Bleu, mais super neuf, dit Anne-Marie en regardant autour d'elle.

Nous commençons à marcher pour savoir où nous étions. Nous n'étions plus une salle de casiers, nous étions dans une très grande classe. En dehors de la classe, il y avait l'agora, qui était

beaucoup plus petite. De plus, nous pouvions voir que la cafétéria avait disparu! Toute l'école semblait avoir toute changée en quelques secondes, mais cela était impossible. En plus, tout avait l'air super neuf, ce n'était vraiment pas normal, tenant compte de l'âge de l'école... et son budget.

Nesrine fit une autre remarque :

- Où est l'administration? Où sont les drôles et vieilles photos?
- Tu as raison! dit Catherine.
- Je crois que je sais ce qui est arrivé! dit Anne-Marie, tout à coup.
- Nous avons téléporté dans le temps! continua Thiémélé, avec le même courant de pensée lui venant par l'esprit.
- Ton casier est une sorte de portière entre les deux «mondes»! continuais-je. C'est étrange.

C'était le tour d'Émilie de faire une remarque :

- Regardez l'affiche. L'école vient juste de se faire construire! Nous sommes en 1976! On avait célébré le trentième anniversaire de l'école l'année passée.
- Tu as raison! dis-je avec espoir, sans savoir pourquoi.

Tout le monde était d'accord avec cette étrange hypothèse. Même si elle était impossible, ces derniers mois, tout était possible et rien n'était impossible pour nous. Je pouvais bien être un lapin sur Mars, cela serait rien comparé à ce que nous avons vécu jusqu'à maintenant.

- Qu'est-ce qu'on fait? On ne peut pas retourner, on ne sait pas où est la sortie de ce temps, fis-je.
- On peut commencer par étudier, on était supposé d'avoir math! On peut peut-être entrer dans une classe, prendre des livres et voilà! nous dit Thiémélé.
- Excellente idée! dit Émilie.
- De quoi tu parles? Les livres seront tous passés date! nous informa Anne-Marie. Et... pourquoi voudriez-vous étudier? Profitons-en, nous avons congé d'école présentement! Moi personnellement, ça ne me tente pas du tout d'étudier.
- De toute façon, je ne crois pas qu'on a le droit de se servir d'une classe. L'école est nouvelle, ça doit coûter cher d'y entrer. Ils ne vont quand même pas croire qu'on vient du futur! nous dit Catherine.
- En plus, il nous faut de l'argent pour rester ici, je n'en ai pas! dit Nesrine.
- Moi j'en ai! dit Émilie.
- Pas beaucoup, ajouta-t-elle tout de suite en voyant l'espoir dans nos yeux.
- Moi, j'ai amené mon porte-monnaie par accident! dis-je en fouillant dans mes poches de pantalons.
- J'ai environ 120\$ avec ma carte, avec l'argent à Milie, cela devrait donner 140\$! continuais-je.

## CHAPITRE 8

Quand nous sommes sortis de l'école, nous nous étions rendu compte que c'était l'été.

- C'est super bien! Le réchauffement de la planète n'est pas rendu si loin que ça! dit Nesrine en regardant autour d'elle.
- C'est vrai, dis-je, souriante.

Je pris une grande bouffée d'air. C'était étonnant comment je pouvais voir la différence. Je regardai autour et je vis mes amis faire comme moi.

Soudainement, Émilie sauta dans les airs pour s'amuser. Tout le monde la regardait, n'ayant rien d'autre à faire. Puis, bizarrement, elle ne revint pas au sol. Elle se trouvait dans les airs, au-dessus de nous. Nous étions tous bouche bée, et n'en croyons pas nos yeux.

- Qu'est-ce que tu fais? dit Thiémélé.
- Comment tu fais? lui demanda Nesrine, avec un ton légèrement jaloux.
- Je ne sais pas du tout! nous répondit-elle, tout étonnée.
- Essayons! dit Anne-Marie.

Sans hésiter, tout le monde sauta :

Catherine alla aussi haut que la tour Eiffel. Anne-Marie tomba par terre : elle ne pouvait même pas sauter! Nesrine pouvait sauter, mais pas aussi longtemps ou aussi haut que deux des autres. En fait, elle sautait normalement. Thiémélé, lui, monta super vite dans les airs, mais retomba aussi rapidement. Il avait sauté tellement vite qu'on aurait dit qu'il allait à la vitesse du son. Moi, dans mon cas, à la place de sauter, je me suis téléportée un mètre plus loin.

Catherine était descendue et se sentait super légère. Émilie, elle, réussit finalement à descendre, et commença à s'expérimenter et à se stabiliser dans les airs. Elle pouvait voler!

- Trop cool, ton pouvoir! dis-je, à l'adresse d'Émilie.
- As-tu vu le tien? fit-elle, en guise de réponse. Il est incroyable!
- Merci, fis-je, souriant.

Pour passer le temps en attendant de trouver une certaine sortie, nous avons décidé de jouer à tag. Comme nous l'avions déjà vu, Thiémélé commença à courir à la vitesse de la lumière. Il était tellement vite que personne ne pouvait le voir se déplacer.

- On a tous des super pouvoirs! dit Anne-Marie, enjouée. Je me demande c'est quoi le mien.
- C'est mon rêve depuis toujours! leur dis-je. Je peux téléporter!
- Séparons-nous et trouvons nos pouvoirs! Quand on les aura tous trouvés, on se rencontrera ici, suggéra Nesrine.
- Bonne idée! dit Catherine qui était heureuse qu'au moins une aventure soit amusante.
- Nous, qu'est-ce qu'on fait? Émilie, Catherine, Évelyne et moi connaissons déjà nos pouvoirs! dit Thiémélé.
- On peut juste pratiquer et essayer de trouver d'autres dons! lui dis-je.
- Qui dit qu'on en a d'autres? fit Thiémélé.
- On sait jamais, fit Catherine.
- C'est plate qu'on ne sera pas comme ça dans le monde réel, nous dit Émilie.
- Alors, profite-en! lui dit Anne-Marie qui commençait à courir et à tomber.
- Qu'est-ce que tu fais? lui demandais-je.
- Je voulais sauter, mais j'ai oublié que je ne peux pas, dit-elle en touchant son genou avec douleur.

Catherine frôla la blessure par accident. Elle retira tout de suite sa main et s'excusa à son amie. À la place de crier de douleur, Anne-Marie se sentit mieux. Nous pouvions même voir la peau se reformer complètement devant nos yeux.

- Merci! dit Anne-Marie.
- De rien, mais je n'ai rien fait! dit Catherine.
- Tu m'as touché. Tu dois avoir le don de guérison! lui répondit-elle.

Pour revenir au dernier sujet, Nesrine dit :

- C'est le monde réel, juste dans un autre temps! Regarde le décor, c'est vraiment il y a trente ans, j'ai fait une recherche dessus!
- Qui sait? Peut-être qu'on les aura en retournant! rajouta-t-elle avec espoir, mais pas du tout sûre d'elle.
- En tout cas! dit Anne-Marie impatiente de connaître ses pouvoirs (avouons que c'est normal, tenant compte qu'elle ne peut même pas sauter!).

## CHAPITRE 9

Nous avons terminé nos recherches, et à la fin, nous avons deux pouvoirs chacun :

- Anne-Marie: Se transformer en n'importe quel animal et créer des molécules.



- Catherine: Sauter des grandes distances, très haut et guérir en touchant.
- Émilie: Voler, tuer les virus et détruire les maladies.
- Évelyne (moi): Téléporter à n'importe quelle distance et détruire la pollution visible et invisible.
- Nesrine: Devenir invisible et contrôler la nature.
- Thiémélé: Courir super vite (vitesse de la lumière max.) et force.

Nous avons trouvé le premier pouvoir d'Anne-Marie en la pourchassant. Quand elle essayait d'entrer dans la salle de classe, la porte était barrée. Notre amie voulait tellement se cacher qu'elle s'est transformée en souris et entra en dessous.

Quand elle sortit, elle croyait que tout était devenu gros, mais là, quand Thiémélé l'a pris dans ses mains et commença à la flatter, elle sut qu'il y avait un problème. Les autres dons se sont faits découverts dans des situations semblables. C'était vraiment drôle.

Même si nous ne savions pas combien de temps nos dons allaient rester, mais nous voulions faire un changement dans le cour de l'humanité. Nous voulions devenir des humanistes en sauvant les humains du manque d'eau, du surplus incroyable de pollution, du réchauffement de la planète, de la pauvreté, de la mort par maladie, etc. Nous voulions devenir des super héros! Être reconnus pour notre travail. Et voir comment tout serait si les humains n'avaient pas autant pollué au cours de l'histoire.

## CHAPITRE 10

Un jour, nous nous sommes promenés pour trouver de la nourriture dans un supermarché qui se situait au centre-ville de Gatineau. Puis, nous avons vu des gens qui ressemblaient étrangement à la bande de Jasmin dans notre classe. Ils avaient tous déjà participé dans une ou même quelques-unes de nos aventures. Curieux, nous nous étions rapprochés et nous avons vu que c'était vraiment eux. Je ne peux pas expliquer l'étonnement ni le choc que cela nous a fait. Nous avons toujours cru être les seuls dans ce monde et là, nous avons la preuve que c'était faux. Je ne savais pas si je devais être contente, méfiante ou fâchée. Content, car nous n'étions pas les seuls dans ce monde donc les gens, s'il y a plusieurs témoins, auront plus de chance de nous croire. Fâchée, parce qu'ils sont entrés dans le casier de mon ami et nous ne savions pas ce qu'était leur but au départ.

La première chose que Thiémélé avait dite, ou plutôt créée, était :

- VOUS AVEZ OUVERT MON CASIER!!!

Cela avait fait tellement mal aux oreilles que plein de gens qui se trouvaient autour de nous se sont retournés vers nous et nous avaient regardé bizarrement. Je crois qu'ils pensaient que mon camarade était fou ou quelque chose dans ce genre-là. Et je dois avouer que j'étais légèrement de leur opinion.

- Seulement à moitié! dit Jasmin en se retournant vers nous.

Pendant que les deux se chicanaient, j'en ai profité pour demander à Francis comment ils avaient découvert cette place et pourquoi ils avaient ouvert le casier de mon ami

- Ben, premièrement, tout le monde se demandait comment ça vous n'étiez pas à vos cours. On sait que c'est la troisième année du secondaire et que le monde commence à prendre ça un peu plus à la légère, mais on sait aussi que ce n'était pas une bonne raison que vous manquiez vos cours, car habituellement, vous êtes de bons élèves, nous expliqua-t-il.
- Aussi, Rana a fait une remarque en classe tantôt. Je crois qu'elle s'inquiétait vraiment pour vous.

- Elle a dit que ça faisait déjà trois fois qu'une mésaventure se présentait à vous, continua-t-il.
- Mouais, j'avoue, fit Anne-Marie.
  - Puisque vous n'étiez pas là, on voulait un peu vous taquiner, donc on a été à vos casiers et on a cherché celui de Thiémélé. Quand on l'a trouvé, Jasmin a eu l'idée d'essayer de l'ouvrir. Après avoir essayé plusieurs fois, il a décidé de chercher un chiffre au hasard. Il l'a fait trois fois de suite sur le cadenas et ça l'a marché, dit Xavier.
  - C'est quoi le chiffre? demanda Nesrine pour taquiner Thiémélé.
  - C'est 6, répondit Jasmin qui avait terminé sa dispute.
  - 666! C'est pas le numéro du diable?! dit Émilie.
  - ... je n'aime pas ça, dit Thiémélé, qui était protestant.
  - Ah! dit Frédéric d'un air désolé. J'ai vu George se tourner vers nous quand j'ai plongé dedans. Il nous a vu, j'en suis sûr!
  - Ben, avec de la chance, il ne le dira à personne, dit Émilie. Est-ce que le casier se ferme après avoir été dedans?
  - Oui! T'as raison, il ne sait sûrement pas son code, dit Francis.
  - Je suis sûre que George va le dire à toute la classe! En plus, je crois qu'Étienne a mon code, son casier est super proche du mien! dit Thiémélé.
  - Je fais confiance à George, il ne le dira à personne! leur dis-je.
  - Je ferais attention où je place ma confiance si j'étais toi Évelyne, je suis sûre qu'il va le dire! me dit Catherine, le regard inquiet.
  - Mais si George le dit à un prof, ça serait bien, non? dit Nesrine avec une lueur d'espoir dans la voix.
  - Même si les professeurs viennent, je ne crois pas qu'ils vont trouver une sortie si nous on ne la trouve pas! lui dis-je. Ils sont pratiquement plus poches que nous!
  - Ouais... ils le sont, dit Émilie.

Nous continuions à nous parler de choses comme celles-là. Nous avons découvert que cela faisait déjà une semaine que nous n'étions pas à l'école, même si ici, cela ne faisait même pas deux jours depuis que nous étions arrivés. Je gardai cette information en note, car je me dis que c'était important. Si quelques minutes du temps du casier équivalent à quelques heures dans le vrai monde, selon moi, c'est un aspect très important.

Puis, accidentellement, notre conversation se tourna sur nos pouvoirs. Nous ne voulions absolument pas qu'ils sachent qu'ils en avaient aussi alors nous faisons juste leur montrer les nôtres. Ensuite, comme d'habitude, Thiémélé ruina tout :

- Vous savez que vous en avez aussi! dit-il.

Tout le monde était en train de regarder Anne-Marie se transformer en souris. Quand elle entendit ses paroles, elle se transforma tout de suite en loup et commença à pourchasser notre ami. Il cria et courut de toute sa vitesse, ce qui était beaucoup trop rapide pour Anne-Marie.

Nous avons alors décidé de chercher pendant le reste de la journée pour leurs pouvoirs. Finalement, nous en avons trouvé un chacun. Nous étions étonnés de voir que nous avons deux pouvoirs tandis qu'eux n'en avaient qu'un. Par contre, nous étions contents, car cela voulait dire que nous étions plus puissants et plus expérimentés. Nous pouvions utiliser cela à notre avantage si jamais l'opportunité s'offrait.

Francis pouvait contrôler des objets avec ses pensées ; Frédéric avait la meilleure intelligence au monde (Thiémélé et moi étions jaloux) ; Jasmin pouvait se transformer en feu, air, eau et roche (les quatre éléments) ; Xavier, lui, pouvait créer des illusions. Moi, je trouvais que c'étaient de très bons pouvoirs... pratiquement meilleurs que les nôtres.

- Cool! dit Jasmin qui reprenait forme humaine. Qu'est-ce qu'on fait avec?
- Ben là! dis-je, d'un ton surpris. C'est évident Jasmin! Pense à la pollution qu'on a accumulée durant les années, le réchauffement de la planète qui va tuer tous les êtres vivants de la planète et la violence dans le monde! Sans compter le manque d'eau potable dans les pays pauvres!
- N'écoutes-tu pas le prof d'univers social?! lui demanda Thiémélé qui savait bien que Jasmin participait beaucoup aux conversations qu'on a dans cette matière.

Tout le monde était d'accord pour poursuivre mon idée et nous avons décidé de se faire un plan d'action.

## CHAPITRE 11

Anne-Marie créait une couche d'ozone plus épaisse pour qu'elle puisse supporter plus que le double de pollution que celle qui se détruisait présentement et pour qu'elle puisse durer beaucoup plus longtemps. Catherine bondissait d'hôpital en hôpital pour guérir tous les patients en une minute. Frédéric inventait une nouvelle sorte de voiture aimantée pour moins polluer. Il avait des plans dans sa tête et créait des prototypes de voiture. Thiémélé, avec sa vitesse et sa force, aidait Frédéric en installant plein d'aimants sur les routes ainsi qu'en construisant des milliers de voitures exactement comme celles que Frédéric lui montrait. Xavier, lui, était en route pour effrayer le gouvernement des États-Unis avec des illusions pour qu'il donne de l'argent aux pays en voie de développement en exterminant ainsi la pauvreté. Moi, je téléportais de pays en pays pour détruire toute la pollution de la planète. Nesrine faisait tomber de la pluie tous les jours directement dans les océans, les rivières et les puits pour augmenter la quantité d'eau sur la planète, mais pas trop bien sûr. Elle créait aussi des plans d'eau potables en Afrique. Émilie allait exterminer tous les virus, les maladies et tout ce qui fait l'humain mourir plus vite qui se trouvaient dans l'air et des fois, elle allait avec Catherine pour les éliminer des hôpitaux.

Nous faisons cela chaque jour. À la fin, après au moins une semaine de travail intense, tout le monde était tanné, mais nous étions déterminés à sauver l'humanité. Nous étions jeunes, mais conscients du fait que l'environnement est un aspect très important et qu'il faut garder notre planète aussi propre et pure qu'avant. Le pire, c'était surtout le fait que nous n'avions aucune idée si cela allait affecter le futur. Nous avons peur de le faire pour rien, mais en même temps, cela nous donnait quelque chose à faire en attendant... un événement quelconque qui allait nous faire retourner au présent. De plus, si cela allait vraiment avoir un impact sur le futur, ce serait miraculeux. Nous espérons fortement que ce serait le cas.

Nous nous séparions tout le temps pour effectuer notre tâche assignée. Nous nous étions donné un point de rencontre et, chaque soir, nous allions à l'école pour voir si le casier de Thiémélé allait apparaître. C'était Nesrine qui amenait toujours le souper, car la nature le créait pour nous. Il était toujours bon et santé. Nous ne consommions jamais de sucre artificiel ou de gras saturés, car Nesrine (ainsi que la majorité du groupe) trouvait que c'était très mauvais pour la santé.

Pour dîner, tout le monde que nous croisions dans les rues de différents pays nous en offrait un. Des fois, je croisais une étrangère et c'était comme si elle savait que j'allais être là à ce moment précis, car elle avait déjà un dîner prêt dans sa main et me le tendit. Je croyais qu'elle m'offrait le sien, mais ce dernier était dans son autre main. C'était difficile pour moi d'accepter tous les repas que les citoyens m'offraient, mais à la fin, je les mangeais en les remerciant à plusieurs reprises. Les gens du passé savaient que nous les aidions et ils faisaient tout dans leur pouvoir pour nous aider à faire une différence dans le monde. Les personnes ne savaient pas qui nous étions ni d'où nous venions, mais ils savaient que nous étions uniques sur ce monde et étaient vraiment contents de nous avoir avec eux pour combattre le réchauffement climatique dont ils venaient juste de trouver la cause. Ils nous connaissaient sur les différents surnoms que nous nous étions donnés le troisième jour de travail quand Nesrine et Anne-Marie étaient arrivés avec cette idée-là :

- Anne-Marie: Pixie
- Catherine: Cathor
- Émilie: Mirlito
- Évelyne (moi): E. V. (E=Évelyne, V=Vert) (prononcé Evey)
- Francis: Control Guy

- Frédéric: Smarty
- Jasmin: Super Brown
- Nesrine: Aphrodite
- Thiémélé: Flashy Dash
- Xavier: Xa-Bob

Avec notre titre de super héros, Jasmin nous avait donné l'idée de nous faire des costumes pour nous faire encore plus reconnaître. Je trouvais que c'était une excellente idée. Un costume qui irait avec nos noms. En fait, ce serait même amusant. Le problème était que nous devions sauver le monde et l'arche qui nous ramènerait à notre temps pourrait venir n'importe quand, n'importe où, ou même ne jamais venir. Nous savions que nous ne pourrions pas avoir nos pouvoirs dans notre monde, mais c'est sûr que ce serait un bon souvenir d'avoir un costume. Après en avoir discuté quelques minutes, tout le monde était d'accord. Le problème était de savoir qui les ferait. Est-ce qu'une personne les ferait tous, ou si on fait chacun le sien? Tout le monde avait voté pour le faire lui-même, pour la simple et bonne raison que nous ne voulions pas que la personne désignée pour tous les faire rate certains des costumes. Après les deux premiers jours, c'était même rendu un concours. Celui qui faisait le plus beau, qui fini en premier (mais on doit quand même faire notre travail) et qui fabrique le costume qui désigne le plus possible son pouvoir.

## **CHAPITRE 12**

À l'école, George en avait – bien sûr – parlé à toute la classe. Après en avoir parlé quelques fois à ses amis, il leur demanda s'ils connaissaient le code du casier de mon camarade. Étienne, heureusement, ne le connaissait pas. Sarah, elle, le connaissait et voulait nous rejoindre pour nous aider. Par contre, chaque fois qu'elle allait à son casier, qui était voisin de celui de Thiémélé, elle se sentait suivie. Elle savait que la personne qui l'observait voulait entrer après elle ou bien voir la combinaison pouvant ouvrir le casier. Pour cette raison, Sarah ne voulait pas y entrer pendant les heures de classe.

De plus, certaines rumeurs circulaient maintenant à propos de l'incident qui venait de nous arriver. Tout le monde était au courant qu'il y avait un casier hanté dans la salle des casiers. Ils savaient même que certaines personnes avaient disparut en y entrant. George ne savait pas ce qui s'était passé après, donc il ne pouvait pas en dire plus.

Rana et Sarah faisaient tout ce qu'elles pouvaient avec Charles-Étienne pour entrer dans l'école pendant les jours de congé. Ils voulaient tous entrer dans le casier pour nous retrouver et nous sauver. Ils s'inquiétaient beaucoup pour nous. Par contre, cela ne fonctionnait pas, car aucun professeur ne les croyait et le garde de sécurité de l'école ne les laissait pas entrer. Ils avaient aussi essayé de cacher Sarah en train de faire le code en se mettant dos au cadenas, mais cela avait l'air suspect et très bizarre.

## **CHAPITRE 13**

Nous avons commencé à fabriquer nos costumes. Tous étaient rendus loin dans leur travail et s'y mettait à fond. Cela devenait de plus en plus facile tellement que nous étions habitués et surtout grâce au progrès que nous avons déjà fait. Nous avons alors plus de temps pour étudier tous ensemble et fabriquer notre costume pendant nos temps-libres. Thiémélé avait triché en demandant à Nesrine de faire son costume à sa place. Elle avait accepté à condition qu'il lui rende plusieurs services, car elle aimait cela prétendre d'être la reine du monde. De plus, avoir Thiémélé à son service lui faisait se sentir bien. Ils avaient fait l'accord de ne pas le dire aux autres, car cela se ferait voir pour de la triche. Par contre, après quelques jours, Thiémélé constata qu'il était plutôt perdant

dans son arrangement avec mon amie, car elle lui faisait faire plein de choses qu'il n'aimait pas. En fait, il sentait qu'elle se servait de lui et cela le dérangeait au plus haut point.

Cela faisait maintenant deux semaines que nous étions dans le passé, mais dans le vrai monde, cela faisait environ deux mois. Nous avons presque terminé notre travail sur la Terre. Il ne nous restait que des détails plus ou moins importants. En fait, c'était l'idée d'Émilie et de Nesrine pour faire en sorte que la Terre ait l'air plus belle et plus propre, ce n'était pas nécessairement obligatoire à notre tâche – celle que nous nous étions donnée.

Frédéric, avec son intelligence supérieure, nous faisait des leçons chaque soir sur toutes les matières à l'école. Bizarrement, nous trouvions cela très agréable d'apprendre. C'était sûrement parce que nous n'étions pas à l'école comme tel. À l'école, nous étions tous (à part Jasmin et Xavier) considérés comme des «bolés». Il fallait quand même garder notre réputation! Les cours de français et d'anglais étaient vraiment faciles pour moi. Par contre, les cours que Frédéric nous donnait sur les mathématiques avancées (beaucoup plus que notre niveau à l'école), la physique et la chimie étaient durs. Grâce à ses cours, nous avons beaucoup appris.

Nous avons maintenant fini de fabriquer nos costumes. La majorité de mes amis étaient très contents du résultat. Par contre, certains l'étaient un peu moins. Nous avons passé beaucoup de temps dessus. Nous travaillions surtout après le souper juste avant de se coucher et tôt le matin si nous n'avions pas grand-chose à faire la journée même. Le costume d'Anne-Marie était vert et bleu. Ses pantalons étaient des deux couleurs avec un motif simple, mais beau. À l'extrémité de son chandail, elle avait mis un petit collet en forme de triangle. Elle avait aussi un bracelet sur chaque bras et une ceinture noire. Le costume de Catherine était noir et blanc. Il était plutôt simple : chandail blanc et pantalons noirs avec une bordure blanche. Émilie, elle, avait fait le sien blanc, rouge et rose. Il était vraiment spécial le sien. Elle avait un chandail noir avec un M (pour Mirlito) dessus en gras de couleur rouge. Son chandail, au niveau de ses épaules, était rose avec une texture très belle. Émilie s'était aussi faite une petite jupe rose (avec le même tissu) qui descendait juste en haut des genoux pour ne pas limiter ses mouvements et pour faire plus beau. Elle avait des bottes noires et des bracelets de la même couleur plus longs et plus épais que ceux d'Anne-Marie. Moi, il était vert, jaune et orange. Mon chandail était jaune et le E que j'avais mis au milieu pour indiquer mon nom de superhéros était vert. J'avais attaché une cape qui, elle, était orange. J'avais une ceinture orange aussi et des pantalons verts. Je m'étais aussi fait un bandeau jaune avec un E vert dessus. Celui de Thiémélé était rouge et jaune. Il avait expliqué à Nesrine qu'il voulait son costume comme celui de Flash dans Justice League, car il avait la super vitesse lui aussi. Mon ami n'arrêtait pas de critiquer le travail que Nesrine avait fait même si, selon moi, il était à la perfection. Il ressemblait beaucoup au costume des bandes dessinées de Flash. Mon amie avait mis des éclairs sur les bras et sur les cuisses en jaune et le reste du costume était rouge. Nesrine, le sien, était de couleur or et argent. Elle voulait que son costume ait l'air de celui d'une déesse ou du costume de Wonder Woman dans Justice League. Elle s'était même faite une couronne de couleur or qu'elle portait tout le temps, même quand elle s'habillait en citoyenne normale. Elle avait des gants et des bottes de couleur or aussi. Au niveau des épaules (comme Émilie), Nesrine les avait mises or. Le reste du costume était argent à part pour quelques motifs qu'elle avait mis en or. Francis en avait un rouge et bleu. Son costume était rayé des deux couleurs en alternance. Nesrine, Émilie et Anne-Marie n'arrêtaient pas de lui faire des commentaires sur son costume, car elles n'aimaient pas le fait qu'il n'avait que mis des rayures de différentes couleurs. Elles ne trouvaient pas cela beau. Frédéric en avait un bleu et blanc. Il avait mis quelques motifs ici et là, mais selon moi (et plusieurs autres personnes), il ne s'était pas trop forcé. En fait, on aurait dit qu'il l'avait fait pour s'en débarrasser. Nous ne nous sommes pas pleins parce que cela nous donnait plus de chances de gagner le concours. Xavier en avait un orange et noir. Lui aussi c'était simple, mais vu qu'il avait mis des couleurs spéciales ensemble, l'effet était meilleur que celui de Frédéric. Jasmin, lui, en avait un en toutes les teintes de brun qu'il pourrait exister. Honnêtement, j'espérais fortement qu'il aimait le brun, car pour moi, c'était vraiment trop. Par contre, l'effet de son costume, lui aussi, était spécial.

Puisque nous n'avions pas choisi nos pouvoirs, nos costumes n'étaient pas complètement à notre goût, mais nous n'avions pas le choix. Ils n'étaient pas si pire que cela, mais c'était certain qu'ils auraient pu être un peu mieux si nous avions les pouvoirs que nous aurions voulu avoir. Nous étions simplement ravis d'avoir eu la chance d'avoir des pouvoirs et d'avoir eu cette aventure si spéciale et

excitante.

Nous pouvions très bien voir le bon travail que nous avons fait juste en regardant la Terre. En regardant bien autour de nous, dans les rues, en voyant chaque pays ou même en regardant de l'espace. La différence se voyait très bien et nous en étions fiers. Quand nous respirions, nous pouvions facilement sentir la différence. C'était le paradis pour nous. Nous avons des super pouvoirs et nous avons sauvé la Terre! Rien ne pouvait être mieux. Par contre, nous étions fatigués, épuisés par tout l'effort qu'il nous avait fallu pour réussir cette tâche. Mais cela ne pouvait en aucun cas se comparer à la joie que nous ressentions.

Maintenant, puisque notre but était complété, nous n'avions plus rien à faire dans ce monde. Nous avons terminé nos costumes, même que nous avons commencé à en faire un deuxième chacun. La plupart du temps, Thiémélé, Émilie et Catherine cherchaient l'arche pour retourner chez nous. Ils cherchaient dans tous les pays chaque jour. Moi, je téléportais partout, et, avec mes techniques de karaté, je sauvais les gens qui avaient besoin de moi, éliminant la violence sur Terre. Des fois, je téléportais Jasmin avec moi parce qu'il voulait faire peur au monde avec son pouvoir de contrôle des éléments. Frédéric, lui, continuait de nous apprendre des choses (surtout plus haut que secondaire trois), alors, si nous retournions à l'école de notre époque (il fallait toujours se dire «quand nous allons retourner» lorsque nous nous parlions entre nous, car sinon, tout le monde se chialait dessus), nous serions les plus intelligents de la classe et même de l'école au complet. Nous avons un cours de deux heures par jour. Même Jasmin était devenu «bolé»!

## CHAPITRE 14

Maintenant, toute l'école était au courant que dix élèves de troisième secondaire s'étaient faits aspirer par le casier du petit Thiémélé. Suite à cela, le directeur demanda aux professeurs de lui dire quel était le casier en question et de faire une inspection complète dessus. Il demanda aussi aux adultes de vérifier chaque casier pour la même anomalie. Pour cela, il devait donner un jour de congé aux élèves pour avoir plus de temps. Ces derniers étaient très contents et personne ne s'est plaint. Les professeurs, eux, étaient surtout inquiets pour les élèves manquants. Surtout dans les classes où nous étions supposés être, les professeurs n'étaient pas tout à fait là et conscients de ce qu'ils marquaient au tableau et ils faisaient beaucoup d'erreur dans les exercices ou les corrections.

Le directeur demanda aux élèves de notre groupe de l'année précédente de venir ce jour-là pour ainsi pouvoir avoir plus d'information sur la situation, car il savait que tout le groupe avait participé à la première aventure et qu'ils en connaissaient sûrement plus que lui sur ce sujet. Tous vinrent et expliquèrent tout ce qu'ils savaient sur la situation au directeur. Pour lui, ce n'était pas assez. Il voulait tous les détails et surtout, il voulait la solution à son problème. Il était pratiquement en état de panique. Que diraient les médias quand ils seront au courant? Qu'arrivera-t-il à sa réputation? Et celle de l'école? Les parents étaient maintenant au courant (ils n'avaient pas le coix de l'être) et ils étaient vraiment inquiets. Certains étaient même frustrés contre le directeur.

Les élèves, dans leur cas, étaient très contents de se reparler. Bien sûr, ils se croisaient dans la salle des casiers ou dans les corridors, mais ils n'avaient jamais eu une journée entière ensemble pour se parler et s'amuser ensemble. Par contre, ils commençaient davantage à s'inquiéter pour nous. Nos camarades en savaient plus sur ce qui s'était passé et voulaient venir nous sauver. (Comme si ON avait besoin d'être sauvé! haha)

Notre professeur de français qui, par accident, avait vu Thiémélé faire son code, l'avait donné au directeur pour qu'il puisse ouvrir le casier au besoin. Puisque le supérieur était dans la même salle que les élèves quand Sandra l'a dit, toute la classe de l'année précédente connaissait alors le code du casier de Thiémélé. Sandra s'était donc promise de dire à son élève (de l'année dernière) de changer son cadenas et son casier (bien sûr).

Les adolescents voulaient les accompagner dans le casier. Par contre, le directeur ne voulait pas qu'ils y aillent tous. Si jamais quelque chose n'allait pas comme prévu, il ne voudrait pas avoir une trentaine d'élèves pris dans un casier ensorcelé. Puisque Sandra connaissait bien ses élèves,

c'était elle qui devait choisir qui allait accompagner le directeur à l'intérieur du casier. Elle avait choisi Rana, Sarah et Charles-Étienne, car elle savait qu'ils étaient dignes de confiance et qu'ils étaient nos amis. De plus, connaissant leurs notes dans différentes matières (surtout le français), elle s'était dit que s'ils ne revenaient pas bientôt, c'était eux qui pouvaient se permettre de manquer le plus de cours. Elle ne voulait pas non plus risquer plus de vies, et trois selon elle, c'était en masse.

## CHAPITRE 15

Nous étions en train d'apprendre les identités trigonométriques, quand soudainement, nous avons vu un casier ouvert apparaître directement devant nous. Nous savions qu'il y avait du monde qui allait en sortir, alors nous avons décidé d'entrer dedans. Un par un, nous y sommes entrés et nous sentions un tourbillon de vent souffler autour de nous. La sensation était bizarre, mais très agréable. Par contre, le vent fouettait mon visage un peu trop fort à mon goût. Par accident, Thiémélé frappa quelqu'un dans le tourbillon. Il remarqua aussitôt que c'était le directeur. Ensuite, nous sommes arrivés dans la salle des casiers tous couchés par terre sur le ventre. Thiémélé s'excusa auprès du directeur et puisque ce dernier comprenait la situation, il le pardonna. Le directeur se demandait pourquoi nous avons des costumes bizarres sur nous. Nous nous sommes tous tus et nous nous sommes tous regardés, réfléchissant à l'explication que nous pouvions lui raconter. Nous nous sommes tout de suite changés (nous avons encore nos autres vêtements avec nous) dans les toilettes, juste à côté de la salle des casiers. Puis, nous les avons mis dans mon casier (pour tous les mettre ensemble) et sommes retournés voir le directeur.

Quand nous sommes entrés dans la salle de classe du professeur de français, elle avait l'air super contente de nous revoir. Évidemment, nous ressentions la même chose pour elle. Nous étions super contents d'être revenus dans le monde réel et de retrouver tout ce que nous avons connu jusqu'à maintenant. Par contre, nous étions vraiment tristes, car nous étions certains de ne plus posséder nos pouvoirs et ils nous manquaient.

Après quelques minutes de conversation avec le professeur de français ainsi que le directeur de l'école sur notre séjour si particulier dans le monde du passé, nous sommes allés dehors pour prendre de l'air. Dès que nous avons mis le pied dehors, tout le monde commença à courir. Anne-Marie, qui était si habituée de ne pas pouvoir sauter que, quand nous avons fait un concours de celui qui pouvait sauter le plus haut, elle tomba par terre. Puis, quand elle se releva, elle sauta enfin pour de vrai. Elle se sentait si légère et était vraiment contente. Nous l'avons tous regardé, légèrement triste de voir que c'était certain que nous n'avions plus de dons.

Présentement dehors, nous pouvions très bien voir la différence que nous avons créée dans le monde du passé. Nous étions vraiment contents du fait que l'effet que nous avons créé dans l'autre monde, le monde du passé, se faisait ressentir dans le vrai monde aussi. Nous étions vraiment contents de voir que ce que nous avons fait dans le casier avait vraiment fait quelque chose. Nous en étions fiers. Nous nous félicitons et nous nous sommes dits que nous devrions reprendre le travail manqué à l'école en récupération, mais Frédéric nous en avait tellement appris que nous ne voulions pas tellement. Même que, nous n'en avons pas du tout besoin.

Nous avons tout de suite remarqué que la vie sans nos pouvoirs avait déjà l'air très difficile. Même après quatorze ans sans pouvoirs spéciaux, nous ne pouvions pas retourner à la vie normale sans grandes difficultés. Je n'avais jamais remarqué combien l'être humain pouvait dépendre de quelque chose. Après un peu plus de deux mois dans le casier avec des dons surhumains, c'était difficile de faire des tâches normales telles que marcher dix minutes pour aller au dépanneur du coin, courir deux minutes pour faire un petit sprint pour ne pas manquer l'autobus. Tout était rendu difficile, long et plutôt plate. J'étais tellement habituée de me téléporter de place en place, que je devais réfléchir quelques secondes avant d'avoir le réflexe de marcher vers ma destination. Honnêtement, je dois avouer que je me sentais légèrement incompétente et paresseuse (ce qui n'était pas dans mes caractéristiques habituelles), mais je n'étais vraiment plus habituée à cette vie quotidienne.

Mes amis et moi avons décidé de ne plus nous tenir avec Francis, Frédéric, Jasmin et Xavier pour le moment, car nous n'avons pas l'habitude d'être avec eux. Puisqu'il fallait retourner à la vie

normale, nous nous étions séparés, car celle-ci ne les incluait pas. Donc nous nous étions quittés. Ils sont allés de leur bord et nous du nôtre.

Le directeur, se sentant coupable, venait juste de remarquer que Rana, Sarah et Charles-Étienne n'étaient plus là. Ils étaient sûrement rendus dans le casier, car personne ne s'était accroché sur eux. Dans le fond, c'était une bonne chose que Thiémélé ait frappé le directeur. Cela avait peut-être même causé sa survie. Puisque nous savions comment c'était de vivre là-bas, dans ce monde si exceptionnel, nous nous étions portés volontaires pour aller les trouver et les ramener dans le monde réel. Puisque les garçons (sauf Thiémélé) étaient tous rentrés chez eux, nous n'avions pas pris la peine de les contacter. Donc, ils n'allaient pas venir avec nous.

Le directeur nous expliqua le plan. Ce dernier consistait de retrouver nos amis et de rester avec eux jusqu'à ce que le directeur ouvre une nouvelle arche en ouvrant de nouveau le casier. Tout le monde était d'accord avec ces directions. De toute façon, nous savions tous que le directeur avait un certain «droit de véto», donc nous n'avions pas osé poser de questions ou d'offrir trop de suggestions ou même de commenter légèrement son plan.

Le directeur nous avait dit qu'il ne voulait pas perdre trop de vies si jamais quelque chose nous arrivait, alors il voulait envoyer le moins de monde possible. Il nous dit donc que nous pouvions peut-être exclure quelques personnes. Personne ne voulait se séparer du reste du groupe et nous ne nous sentions pas complets sans chacun des membres du groupe. Par contre, toutes les filles avaient suggéré en même temps que Thiémélé pouvait rester derrière, mais ce dernier ne voulait pas. Nous étions toutes un peu déçues, mais nous ne nous décourageons pas trop rapidement. Avoir Thiémélé notre dos ne pouvait pas être si pire que cela, n'est-ce pas... ?

## CHAPITRE 16

- Évelyne! dit Rana.

Nous venions juste d'entrer dans le casier et passé par le tourbillon rouge et blanc qui nous faisait ressentir une drôle de sensation quand j'entendis une voix m'interpeler. Nous les avons déjà retrouvé après un millième de seconde dans ce monde. Tout le monde se salua et nous avons commencé à parler de cette situation. Sarah nous raconta avec tous les détails les tentatives qu'ils avaient faites pour essayer de nous rejoindre pendant tout ce temps. Des fois, son histoire se faisait soutenir par quelques commentaires de Charles-Étienne ou de Rana. Anne-Marie, Émilie et Nesrine se chargèrent d'expliquer ce qui était arrivé à notre groupe ainsi que celui de Jasmin pendant que nous étions ici la première fois.

Le directeur savait qu'il y avait une certaine différence de temps entre les deux mondes, alors il avait dit avant que nous ne partions qu'il allait attendre deux semaines (ce qui veut dire trois jours pour nous) avant d'ouvrir le casier une dernière fois pour que nous puissions voir une arche apparaître et entrer dedans.

Tout de suite après notre conversation, nous avons décidé de vérifier si nous avions encore des pouvoirs quelconques. Après avoir déjà exploré ce monde, nous avons développé certains trucs pour découvrir les pouvoirs. Au signal d'Anne-Marie, tout le monde sauta en l'air. Je restais en l'air et Nesrine aussi. Nous pouvions toutes les deux voler. Émilie et Anne-Marie pouvaient téléporter. Thiémélé et Catherine pouvaient se métamorphoser. Rana et Sarah pouvaient courir super vite. (Thiémélé passa un commentaire (comme toujours) «Vous avez volé mon pouvoir» avait-il dit. «C'était juste pour rire» reprit-il comme toujours. Tout le monde ne riait pas et comme d'habitude. Il fit alors une grimace.) Charles-Étienne, lui, pouvait sauter super haut et super loin. Nous avons tous un moyen de transport. C'était parfait.

Moi, je pouvais lancer des sortilèges en bougeant mes mains de plusieurs différentes façons. C'était vraiment spectaculaire. Je claquais mes doigts une fois et quelque chose se produisait et chaque fois c'était quelque chose de différent, mais c'était toujours ce que je voulais qui arrive. Émilie pouvait bouger des objets en y pensant très fort. Cela prenait beaucoup de concentration,



mais c'était très utile. Nesrine pouvait lancer des jets de laser de n'importe quelle grandeur et à n'importe quelle vitesse avec ses yeux. C'était à sa guise. Elle pouvait tout de même ouvrir ses yeux, mais au lieu d'être bruns foncés, ils étaient d'un brun rougeâtre. C'était dur de la regarder pour cette raison. Catherine, elle, pouvait contrôler la température. Anne-Marie était super forte et très intelligente. Elle aimait cela, car en temps normal, sa force musculaire n'était pas très grande. Thiémélé pouvait créer des illusions. Il trouvait cela spécial et dès qu'il trouva son pouvoir, il nous jouait des tours. Rana contrôlait les éléments. Sarah pouvait contrôler et faire apparaître toutes les armes du monde. Finalement, Charles-Étienne pouvait aspirer tous les pouvoirs d'un être humain en le touchant. C'était super pratique, mais il devait vraiment faire attention pour ne pas nous toucher ou même nous frôler accidentellement. Il mettait des gants, mais ne trouvait pas sa situation particulièrement agréable.

## CHAPITRE 17

En 2007, notre beau travail commençait à se répandre par les médias. Tout le monde avait remarqué la différence majeure que nous avons faite. En plus, ils donnaient même nos noms. Le monde entier savait que mes amis et moi (je compte la bande de Jasmin aussi) étions des humanistes qui se promenaient dans le temps. Nous étions reconnus à travers le monde. Tous les professeurs qui nous avaient eu comme élève étaient fiers de nous.

C'étaient surtout les premiers ministres et les gouvernements qui étaient contents, car ils n'avaient plus besoin de faire quoi que ce soit pour essayer d'arrêter le réchauffement climatique. Ils n'avaient plus besoin de donner de l'argent aux pauvres (même si, sans qu'ils le sachent, les États-Unis avaient déjà donné de l'argent aux pauvres).

Les médias avaient tous suggéré de faire leur possible avec le reste de la population entière de la planète pour laisser la Terre comme les superhéros l'avait laissée. Ils n'arrêtaient pas de mettre un message en rouge pour dire de polluer le moins possible et de recycler le plus possible. Les pays ainsi que les gens comptaient sur le nouveau modèle de voiture pour moins polluer par leurs divers déplacements. Par contre, les grandes compagnies n'étaient pas très contentes de devoir réduire leurs émissions de gaz à effet de serre énormément, mais leur gouvernement (aux ordres des habitants et de plusieurs organismes pour l'environnement) leur empêchait.

## CHAPITRE 18

Je me suis réveillée instinctivement, entendant le cri aigu et perçant de Nesrine qui se trouvait à quelques mètres de moi. Tous les membres groupe s'étaient réveillés avec cette sonnerie. Je regardai autour de moi, légèrement perdue. Puis, je vis Nesrine dans une cage de métal avec un homme vêtu d'une cape noire à côté d'elle. C'était un homme très étrange que je n'avais jamais vu auparavant. Tous le fixèrent avec un air inquiet. Sans aucun doute, tous avaient peur et se demandaient ce qu'ils pourraient faire pour aider Nesrine. Mon amie regarda la cage en se concentrant, utilisant son pouvoir de jets de laser. Cinq secondes plus tard, elle était libre.

- Qu'est-ce que vous voulez? Qui êtes-vous? lui demandais-je, prenant mon courage à deux mains.
- Je veux que vous partiez maintenant. Je suis le magicien noir, répondit-il.
- Le magicien noir? Nous n'avons jamais entendu parler de vous, fit Emilie, le regardant curieusement, mais avec une pincée de dégoût.
- Quel drôle de nom, murmura Thiémélé, pour lui.
- Ne m'insultez pas! fit le mage avec une certaine frustration, se tournant vers le garçon. Cela fait au moins dix ans que j'entre et sors de ce monde.
- Il y a une sortie? fit Rana, pleine d'espoir.
- Pourquoi voulez-vous qu'on parte? demanda Anne-Marie, curieuse.
- Parce que c'est chez moi, ici! Vous n'avez aucun droit dans ce monde. Comment êtes-vous entrés?
- Nous nous sommes faits aspirer par un casier et il nous a mené ici, lui répondit Sarah.
- Partez d'ici! fit-il, devenant de moins en moins patient.
- Ne nous ordonne pas! Fit alors Thiémélé. Nous avons des pouvoirs auxquels vous n'aurez aucune

défense!

- Petit sot. Penses-tu vraiment que toi et ton petit groupe d'ingrats êtes les seules personnes à avoir des pouvoirs? Je vais t'apprendre que non. J'ai une infinité de pouvoirs, moi! Vous ne pouvez rien contre moi. Ici, dans ce monde, tu trouveras toujours des plus forts que toi et des gens qui ne voudront pas toujours ton bien, car ici... Ici, c'est ton pire cauchemar!
- Essaies-tu de nous faire peur? dit Nesrine. Ben, ça marche pas. Nous avons vécu ici pendant près de deux mois. On sait c'est comment ici!
- Ça va changer si vous ne partez pas maintenant! cria-t-il.

Le cri était si fort et si grave que tous eurent le réflexe de mettre leurs mains sur leurs oreilles et fermèrent même leurs yeux.

- Nous allons partir de toute façon, mais c'est dans deux jours, lui dis-je, encore étourdie par le choc de son cri et en essayant de prendre un ton très gentil.
- Partez maintenant! cria-t-il, perdant la patience qu'il n'avait déjà pas.

Charles-Étienne, d'un coup, le toucha, essayant d'utiliser son pouvoir d'absorption d'énergie sur le magicien, mais il se fit électrocuter et tomba par terre.

- Imbécile, je ne suis même pas un humain! Devine pourquoi j'ai pu entrer ici plus de cinq fois! dit-il, ricanant un peu.
- On a un maximum de cinq fois?! dit Thiémélé tristement (évidemment, comme nous tous, il voulait y retourner plein de fois).
- Assez! Je suis celui dont vous devez fuir! Partez avant que ma mère s'occupe de vous! dit-il d'un coup sec.
- Ta mère? Thiémélé, tu lui ressembles! dit Anne-Marie, en partant à rire.
- De quoi vous parlez? Pourquoi ris-tu? demanda-t-il à mon amie. Ma mère est la chose la plus effrayante! Elle vous tuera d'un coup.
- J'en suis pas sûre, dit Sarah.
- La chose?! reprit Émilie. Ta mère est une chose ou une personne?
- Moi, je ne suis pas un humain. Ne me traitez jamais de personne, nous dit-il.

Tout d'un coup, sans aucune indice, il pointa nos trois amis qui n'étaient pas aussi habitués à l'endroit que nous. Puis, Rana, Sarah et Charles-Étienne disparurent au même moment (ou un millième de seconde après, je n'avais pas prêté attention). Le magicien noir nous dit alors qu'il les avait retournés au bon temps, dans le vrai monde, comme nous l'appelions. Nous pouvions donc constater qu'il ne voulait parler qu'à nous six.

- Saviez-vous que, puisque vous êtes entrés dans l'arche deux fois, vous allez garder vos pouvoirs au retour? En fait, jusqu'à ce que votre but dans votre vie soit réalisé! nous informa-t-il, d'une voix plus sympathique.
- Trop cool! fit Anne-Marie, toute souriante.
- Ouais! firent Émilie et Thiémélé.
- Qu'est-ce qu'il va arriver si on ne réussit pas notre but? demanda Catherine, curieuse.
- Cette situation va durer pendant un maximum de deux ans, répondit-il, d'un ton sérieux.
- Cool, deux ans! C'est en masse! dit Émilie, joyeuse.
- À part si votre but dans la vie en prend plus, dit-il, étrangement, en me regardant.

Je fuyais son regard, car il était encore fixé sur moi. Il se détourna quelques secondes plus tard, mais on aurait dit une éternité. Cela me soulagea et je pris une grande inspiration.

- Tu es un bon objet, magicien noir. Par contre, je ne comprends pas pourquoi tu veux être méchant et nous faire disparaître, dit Thiémélé, en prenant en considération qu'être traité comme un objet était mieux que d'être traité comme une personne pour lui.
- Je sais. Par contre, ce n'est pas si simple. Tout d'abord vous ne pouvez pas rester autant de temps que vous le voulez dans ce monde, car pour que cela fasse votre deuxième fois, il faut que vous ne restiez pas trop longtemps, sinon, cela ferait comme si vous y seriez rentrés trois fois. Le temps est compté dans ce monde. Vous ne pouvez pas rester ici autant que vous le voulez, sinon, vous allez

- mourir. Il vous reste que deux heures de notre monde pour que cela fasse votre deuxième fois dans ce monde. Ensuite, ma mère est un monstre, donc vous devez faire attention pour ce qui va vous arriver si jamais vous la croiseriez. Je ne voudrais pas qu'elle vous tue sans s'en apercevoir et surtout sans savoir combien vous êtes des humains sympathiques et inoffensifs. Finalement, c'est plate pour vous, mais je ne peux pas vous téléporter hors du casier, expliqua-t-il sous son capuchon.
- Comment ça? Vous avez pu le faire pour les autres, fit Catherine, n'appréciant de moins en moins le monde dans lequel nous étions.
  - Vu que c'est votre deuxième fois ici, je n'ai pas autant de contrôle sur vous que sur ceux qui ne sont entrés ici qu'une seule fois. De plus, vous avez plus d'expérience, fit-il.
  - C'est quand même pratique, chuchotai-je aux autres.
  - Pratique, oui, mais cela peut revenir contre toi, Évelyne.
  - Oups...
  - Les pouvoirs que vous allez avoir seront ceux que vous espérez avoir. Alors ne soyez pas étonnés si vous avez des pouvoirs qui se ressemblent ou bien les mêmes complètement, continua-t-il, sur le sujet. Les humains veulent pratiquement tous la même chose. Le pouvoir et la richesse sont les deux premiers défauts de votre espèce et le pire est à venir pour votre race.
  - ...

Personne ne savait quoi dire ou même comment réagir à cette dernière phrase, mais aucun d'entre nous voulait avoir l'air d'y avoir beaucoup prêté attention.

Puis, nous le remercions pour toute l'information qu'il nous avait donnée et nous l'avions salué. Nous avons alors constaté en le voyant disparaître dans le vide que ce n'était pas lui qui allait faire le désastre de notre belle aventure. Pour l'instant, ici, c'était le beau monde. En fait, pour nous, c'était le monde parfait. Nous espérions quand même que rien n'arrive de mauvais. Nous nous sommes tout de suite concentrés sur notre dernier but dans ce monde : trouver une sortie... et vite!

Comme si quelqu'un lisait dans nos pensées, le casier s'ouvrit et une arche se présenta directement devant nous. Nous sommes tout de suite entrés dedans avant qu'elle se referme. Après le tourbillon rouge et blanc fouettant nos yeux pour la quatrième fois, nous nous sommes retrouvés dans la vieille école, celle dans laquelle nous nous étions retrouvés tant de fois durant les deux dernières années de nos vies. Nous étions présentement à côté de Kara, un élève de notre classe de première et deuxième années du secondaire. Il nous raconta que c'était le directeur qui lui avait ordonné d'ouvrir le casier. Bien sûr, nous ne l'avions pas cru. Nous savions que le directeur ne lui ferait pas assez confiance pour lui donner cette tâche. Par contre, Kara ne voulait rien nous dire de plus, mais, fatigués comme nous l'étions, nous ne voulions pas faire une trop grosse affaire, donc nous ne l'avions pas questionné davantage. Nous nous sommes dits que peut-être qu'il essayait d'y entrer, mais ce n'était pas vraiment un gros souci pour le moment, car il n'avait pas réussi. De plus, nous étions encore en train de réfléchir sur ce que le magicien noir nous avait expliqué quelques minutes plus tôt sur les pouvoirs et notre but dans la vie.

- TU CONNAIS MON CODE TOI AUSSI!! fit Thiémélé.
- Désolé, mais le prof de français l'a dit devant toute notre classe. Ça c'est ton problème.
- Arrgg! fit mon ami. Je vais aller la voir, celle-là.
- C'est un prof, Thiémélé! dit Nesrine.

Nous sommes allés dans la classe de français pour parler au professeur de français. Rendus là-bas, nous avons vu tous les membres de notre classe des années précédentes. Tout le monde nous salua et était content de nous voir sains et saufs. Nous étions heureux de les revoir et de voir qu'ils avaient pris la peine de se déplacer pour s'assurer que le plan du directeur fonctionne et nous ramène au vrai monde. Nous avons commencé à parler à tout le monde, mais après quelques minutes de conversation, nous avons remarqué que tous les tannants n'étaient pas là. Lama nous informa alors qu'ils avaient dit qu'ils retournaient chez eux, car cela faisait déjà deux jours qu'ils attendaient pour nous et c'était un peu trop pour eux. Je la remerciai pour l'information et allai rejoindre les autres qui allèrent voir Sandra.

Elle donna un nouveau cadenas à Thiémélé et s'excusa, après l'avoir entendu parler pendant plusieurs minutes sur le fait qu'elle avait donné le code du cadenas à toute la classe. Même si elle

avait juré qu'elle n'avait pas regardé le code, Thiémélé la soupçonna de l'avoir fait. Il était frustré que tout le monde, dans toutes les classes de toute l'école savait qui il était à cause de cette situation.

Heureusement, le directeur avait déplacé le casier de mon ami dans une salle au troisième étage, où presque personne ne pouvait entrer, car sinon, l'école serait en chaos total au moment présent puisque tout le monde aurait essayé d'y entrer.

Mes amis et moi, réfléchissant aux jeunes qui étaient repartis chez eux, nous nous étions tous dits que cela ne dérangeait pas s'ils étaient partis. Nous avons donc pensé au pire. Que serait-il arrivé s'ils étaient entrés dans le casier? Nous ne pensions pas qu'ils étaient capables d'aller dans le casier inaperçus de toute manière, car sinon, tout le monde aurait remarqué, non?

- Oh non! criais-je tout à coup.

J'ai tout de suite commencé à courir de toute la vitesse que mes jambes me le permettaient dans l'école. J'ai monté les escaliers pour aller au troisième étage, mes amis à mes talons. Pourquoi ai-je laissé cela passer!? Kara au troisième étage? Jamais! Le directeur ne lui aurait jamais confié la tâche de nous sortir de là! Pas à lui!! J'expliquai alors tout à mes amis derrière tout en courant.

- Kara faisait entrer les autres, c'est pour ça qu'on a pu sortir! leur expliquais-je. Les autres ont juste inventé une excuse au reste de la classe pour qu'ils puissent partir et y aller! Avec toutes les rumeurs qui circulent, je ne serais pas surprise s'ils voulaient connaître la vérité!  
- On ne peut pas entrer les chercher! On va perdre nos pouvoirs, tu te souviens! me prévint Thiémélé.  
- Je sais, mais on a pas le choix! Ils peuvent détruire le cour de l'humanité, mourir, ou n'importe quoi! lui dis-je en faisant le code du casier. De plus, on vient juste de dépolluer la Terre et enlever la pauvreté! Ils vont tout gâcher! J'en suis sûre!

Juste avant que je détache le cadenas, Catherine dit à toute vitesse :

- Non! Si on fait juste l'ouvrir en se tassant, ils vont sortir! C'est ça qu'on a découvert avec le directeur l'autre fois! Pourquoi ne pas le faire à la place d'entrer complètement.  
- Tu as raison! Bonne idée!

D'un coup, tout le monde se tassa et j'ouvris le casier de mon ami.

\* \* \*

Le directeur était en train de chicaner ceux qui venaient juste de sortir de l'arche :

- Je vais vous donner une conséquence pour ne pas avoir fait attention... Pour avoir fait quelque chose qui était défendu et non-sécuritaire.  
- Désolé, monsieur, est-ce que je pourrais m'en occuper s'il vous plaît? lui demanda Thiémélé.

Sans attendre la réponse... qui aurait été sûrement un «non», il commença :

- Qu'est-ce qui vous a pris?! Les rumeurs ne vous ont donc pas prévenu que c'était dangereux et qu'il y avait du monde prit dedans!? Vous êtes tellement irresponsables! Vous vouliez quoi? Faire les «cool» en entrant dans un casier qui n'est même pas à vous?

Nous n'étions pas très surpris du comportement de mon ami, car il était toujours comme cela, mais sa voix était forte et ses paroles étaient si simples que je ne pouvais m'empêcher d'avoir un léger sourire aux lèvres. Les autres, ceux à qui mon ami s'adressait, contemplèrent le sol longuement pendant qu'il leur parlait. Mes amies et moi eûmes un petit gloussement.

Pour changer les regards de place, le directeur ajouta :

- Vous allez être au local d'encadrement pendant tous vos cours, pendant deux semaines et pendant que vous êtes là-bas, vous allez copier la phrase : «Je ne referai plus jamais cet acte.»

- Oui, monsieur...

## CHAPITRE 19

- Vos trois collègues ont manqué beaucoup moins de cours et de matière que vous, donc, par conséquent, ils pourront facilement rattraper le groupe, dit notre supérieur en parlant de Rana, Sarah et Charles-Étienne. Par contre, vous, vous avez manqué la moitié de l'école! Pensez-vous vraiment pouvoir rattraper votre groupe et continuer l'année à partir d'ici?
- Bien sûr! Nous sommes les meilleurs de la classe! Et même si nous avons manqué quelque chose, nous allons nous rattraper super vite! lui dit Thiémélé. Nous sommes super intelligents!
- Bien! Je ne vais pas avoir besoin de vous transférer dans un autre groupe, dit-il. Mais si jamais vous avez besoin d'aide supplémentaire, n'hésitez surtout pas.
- Merci, mais nous n'en aurons pas besoin. De toute façon, nous ne voulions pas changer de classe! dit Anne-Marie.
- Je vois que vous êtes confiants en ce qui concerne l'école et le rattrapage de vos cours, dit le directeur. Vous devez être bons.
- Ben oui, fit Nesrine, souriante.
- Thiémélé, je sais que c'était ton casier qui a fait toute l'aventure. Je voulais simplement t'informer que je l'ai envoyé à une compagnie qui pense que c'est juste un casier normal pour qu'ils le détruisent. Ils n'ont pas posé de questions, donc tout est beau. De plus, je t'ai déjà trouvé un nouveau casier à l'autre bout de la salle à gauche, dit le directeur à Thiémélé. C'était le seul qui était encore vide. J'espère que ça ne te dérange pas trop de ne pas être à côté de tes amies.
- Non, non, c'est bon, dit-il.

Mes amies et moi, nous nous étions regardées pendant un instant. Je crois que nous pensions toutes à la même chose : nous allons avoir la «paix» pendant le reste de l'année. Nous avons toutes sourit dans notre coin, espérant que le garçons ne nous voit pas.

- Ah oui, avant que j'oublie, vous devez aller passer un test pour savoir si vous pourrez retourner dans votre ancienne classe. C'est simplement pour être sûr que vous avez les compétences nécessaires pour continuer l'année avec eux. Il va être dans une semaine, le 13 février, dit-il.
- OK.
- Pas un autre examen! nous dit Anne-Marie, en sortant du bureau du directeur.
- Hey! Come on! C'est amusant, les examens! lui dis-je d'un ton encourageant, tout en souriant.
- On a sûrement la super intelligence en plus! Tu te rappelles de ce que le magicien noir nous a dit?! fit Thiémélé. Les pouvoirs qu'on veut!
- Ouais!! Trop cool!!
- École 2007, on arrive! fit Anne-Marie, riant.
- Lets go! dis-je.

Nous sommes alors sortis dehors pour prendre un peu d'air frais et prendre l'autobus pour retourner chez nous.